

Le Maître Autel

Origine

Le tableau du maître autel de St Michel et l'autel et sa structure baroque de bois doré proviennent de la chapelle du couvent des Ursulines détruite à la révolution: ils ont été sauvés par le maire David qui les a fait transporter à St-Michel,... évitant en cela la réparation du retable datant du XV^{ème} siècle, et du tabernacle qu'en 1777, l'évêque d'Arles avait décidée, pour St Michel! Le retable initial, du peintre Aixois J Chapus, aurait représenté en sa partie centrale Saint Michel terrassant le dragon, avec, de part et d'autre St Jean et St Laurent.

Plusieurs des statues et colonnettes de l'autel ont hélas disparu. Le bois souffre d'attaques d'insectes qui mettent en péril l'ensemble. Certaines fissures profondes apparaissent. L'autel présente la spécificité d'une sorte de petite fenêtre qui permettait une exposition du Saint Sacrement.

Le couvent des Ursulines a été le premier couvent de femmes à s'établir à Salon en 1634, sur un terrain de 2900 m², le Malteck, à l'angle du cours Gimon et de la place Gambetta, jusqu'à la montée du Puech. La porte en est toujours visible rue Lafayette. L'église et le jardin du couvent se trouvent sous le cours Gimon. Les fondatrices venaient d'Arles.



Les Ursulines

L'Ordre de Sainte-Ursule est un ordre religieux catholique fondé en novembre 1535 à Brescia en Lombardie (Italie) par sainte Angèle Merici (1474-1540). Il se consacre principalement à l'éducation des filles ainsi qu'aux soins des malades et des nécessiteux dans de nombreux couvents d'ursulines.

Longtemps, les femmes n'eurent le choix qu'entre le mariage et le couvent. Sainte Angèle Merici leur ouvre une consécration à Dieu vécue dans le monde. Vingt-huit jeunes filles s'engagent avec elle à «faire honneur à Jésus-Christ à qui elles promettent leur virginité et leur être tout entier».

Angèle Merici entre jeune dans le Tiers Ordre de Saint François afin de se consacrer à Dieu. Jusqu'à quarante ans, sa vie est marquée par la prière et les travaux des champs. Les temps sont troublés: l'Italie connaît guerre sur guerre. Appelée en 1516 à Brescia pour consoler une femme éprouvée par la mort de son mari et de ses deux fils, Angèle commence à déployer une grande activité apostolique. Elle soutient ceux qui souffrent, réconcilie ceux qui s'opposent, conseille ceux qui doutent. Elle explique à merveille les Ecritures, éclaire ses interlocuteurs dans leur vie de foi.

Chaque Ursuline vit dans sa propre famille, ou bien là où elle travaille, comme servante ou dame de compagnie. Elles se retrouvent néanmoins chaque semaine pour prier, « s'entretenir ensemble de choses spirituelles, se réjouir et s'encourager ». Sainte Angèle ne leur donne pas d'apostolat particulier. Leurs paroles, leurs démarches, leurs actes doivent à eux seuls être « un enseignement et un sujet d'édification » pour tous ceux qui les côtoient.

Quatre ans après la mort d'Angèle Merici, la compagnie est reconnue par le pape Paul III, mais, en 1572, le cardinal archevêque de Milan, saint Charles Borromée en modifie les institutions en soumettant les sœurs à la règle de saint Augustin. Les sœurs prononcent désormais des vœux et se voient imposer la vie commune. Elles se soumettent à l'autorité épiscopale.

C'est par ses écrits que sainte Angèle se fait connaître en France. En 1596, Françoise de Bermond et quelques jeunes femmes fondent une petite communauté à l'Isle sur la Sorgue avec l'aide du père Jean Baptiste Romillon qui leur transmet la règle des Ursulines de Ferrare. Ces femmes se consacrent essentiellement à l'enseignement de la Doctrine chrétienne.

Mais pourquoi une référence à Ste Ursule?

L'histoire de Sainte Ursule est difficile à établir avec précision. Fille d'un roi breton chrétien de la fin du III^{ème} siècle, elle refuse le mariage avec un prince païen germanique. Elle part en pèlerinage à Rome avec dix autres vierges, puis s'embarquent sur le Rhin où leur navire fait naufrage: elles sont martyrisées à Cologne (dont Ste Ursula est la protectrice). Au XI^{ème} siècle le nombre des compagnes d'Ursule fut fixé à 11000, probablement du fait de la mauvaise interprétation d'une inscription latine (XIMV traduit par 11000 vierges au lieu de 11 martyres vierges).

On retrouve donc une volonté de vivre dans le monde, une vie chrétienne, dans la virginité et l'exemplarité: ce sont bien là les bases de l'ordre de Sainte Angèle. D'autre part, Ste Ursule est la protectrice de la Sorbonne, dès le XIII^{ème} siècle, des universités de Vienne et de Coïmbra: on retrouve donc l'aspect enseignement/éducation, voulu par Ste Angèle.

Le tableau du maître autel



Le tableau, de Jean Daret, peintre du Roi Louis XIV, aurait été donné en 1643 par Jean Lenfant, procureur en la cour du parlement de Provence.

Jean Daret, né à Bruxelles en 1613, s'installe à Aix-en-Provence. En 1639 il épousa Madeleine Cabassole, d'une famille de notables aixois, dont il eut deux fils, Jean-Baptiste et Michel, peintres comme lui.

Chargé des peintures du château de Vincennes, il se spécialisa dans la décoration de demeures, notamment le Château de Chateaufort, situé Rue Gaston Saporta, à Aix-en-Provence. Il assurera les magnifiques peintures marouflées commandées par le seigneur de Covet pour son château de Marignane. Il décéda à Aix-en-Provence à l'âge de 55 ans.

La composition est axée sur la diagonale qui part du bas gauche. On note de grandes zones qui semblent peu remplies! Mais une restauration efficace permettrait de découvrir pas mal de détails. Le tableau représente:

- Dans l'angle gauche bas, Saint Augustin, dont la règle datant de 397 a inspiré celle des Ursulines. Il est représenté portant une grande barbe brune, ce qui lui attribue l'ancienneté, la connaissance. Vêtu en évêque – il était évêque d'Hippone, l'actuelle Annaba, ex Bône – , c'est le symbole de la reconnaissance par l'Eglise de l'homme qu'il est et de la spiritualité qui l'habite. Ancienneté, sainteté, orthodoxie et approbation ecclésiastique désignent un des Pères de l'Eglise d'Occident (avec St Ambroise, St Jérôme et St Grégoire). Le vêtement est très riche. La mitre est décorée finement.

De sa main droite, il tient sur son genou droit, un livre qu'il désigne à Ste Ursule de l'index de sa main gauche: c'est la règle de la congrégation des Ursulines.



Ces détails sont malheureusement très difficiles à visualiser....





- Dans l'angle droit bas, Sainte Ursule est représentée en attitude de soumission devant St Augustin. On notera le drapé de sa robe et de son manteau que l'on disait miraculeux (elle est aussi la patronne des drapiers). Le blanc de l'encolure permet d'illuminer son visage dans un tableau très sombre. Elle tient dans sa main gauche une flèche, symbole de son martyre. Sa main droite est tendue, en position de soumission et de réception de la règle que lui montre St Augustin.

- Dans la partie haute, une Annonciation classique, référence à la virginité demandée par les Ursulines: la Vierge en prière, les yeux tournés vers le ciel, l'archange Gabriel tenant en sa main gauche un lys, symbole de pureté et l'Esprit surmontant l'ensemble de la composition. L'archange semble surgir, au travers des nuées, de derrière un mur: celui là peut symboliser la clôture dans laquelle vivent les Ursulines. Sur ce mur, un bouquet de fleurs (des anémones, symbole de l'abandon), dans un vase ventru. Le blason représenté au pied de la table de la Vierge est probablement celui du donateur. Le prie-Dieu est recouverte d'un tapis très travaillé. On notera de même le travail de l'habillement de la Vierge, une tunique qui apparaît verte, mais qui devait être bleue à l'origine.



Conclusion: un tableau très riche qui demande à être restauré afin de mieux discerner les parties cachées que révèle un traitement informatique!